Article 21 du Règlement

Monsieur le Président, il est très important, si l'on veut que le sport demeure un des éléments clés au niveau planétaire, que l'on ne dresse pas chaque année ou tous les quatre ans des barrières idéologiques, des barrières politiques pour empêcher des jeunes qui ne demandent qu'à se confronter avec d'autres jeunes d'être les otages de leurs leaders politiques. Monsieur le Président, il est très important que le Canada dans ce domaine soit un leader pour empêcher les pays de faire à l'avenir des Jeux olympiques simplement une espèce d'auréole autour d'un même pays au nom de constructions et de choses fabuleuses, alors que tout ce que les jeunes demandent, c'est une rencontre internationale mondiale, tous les quatre ans, pour voir qui est le meilleur et au nom de l'olympisme entrer en compétition d'une façon saine.

[Traduction]

LE CANADIEN NATIONAL

LA DÉCISION D'ENLEVER LE FOURGON DE OUEUE

M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill): Monsieur le Président, le CN a officiellement lancé un programme visant à enlever le fourgon de queue de ses trains. Il invoque à cet égard des pressions économiques et des améliorations technologiques, et prétend que l'utilisation de détecteurs de boîtes chaudes, de détecteurs d'appareillages traînants et d'autres techniques nouvelles rend inutile la présence d'un cheminot dans le fourgon de queue. Ce n'est pas tout simplement le cas.

Les trains sont maintenant plus longs; les trains de deux milles ne sont pas chose rare et les trains d'un mille et demi sont très courants. Ils sont plus rapides—de 50 à 65 milles à l'heure—et transportent plus que jamais des produits dangereux. En outre, le personnel de manœuvre, d'inspection et d'entretien est moins nombreux qu'auparavant. Il s'ensuit naturellement que l'on accorde de moins en moins d'attention au matériel roulant et qu'il y a moins de gens pour vérifier les trains en marche ou à l'arrêt.

Les villes, villages et localités sont plus menacés que jamais et voici que le CN ne veut plus de chef de train, cette personne clé qui surveille constamment le convoi en marche depuis le fourgon de queue. Si l'on permet cela, l'accident de Mississauga n'aura été qu'une répétition de ce qui va se produire. Je prie tous les députés et tous les Canadiens de se pencher sur cette question et de ne pas accepter une décision sur des considérations techniques. C'est une question politique qui doit être traitée comme telle.

LES SPORTS

LA COUPE HARDY, SYMBOLE DU CHAMPIONNAT CANADIEN INTERMÉDIAIRE «A»—FÉLICITATIONS À L'ÉQUIPE VICTORIEUSE, LES ISLANDERS DE CHARLOTTETOWN

M. Tom McMillan (Hillsborough): Monsieur le Président, hier, à la Chambre des communes, mon collègue, le député

d'Edmonton-Ouest (M. Lambert), a fièrement félicité les nouveaux champions de la Coupe Stanley, les Oilers d'Edmonton. Indéniablement, les Oilers ont fait rejaillir beaucoup d'honneur sur Edmonton et l'Ouest, et sur le Canada tout entier, par leur victoire contre les Islanders de New York.

Cependant, je voudrais signaler à la Chambre que les Islanders de Charlottetown ont accompli un exploit semblable, faisant la gloire de leur ville, de l'Île-du-Prince-Édouard et des provinces de l'Atlantique, en gagnant la Coupe Hardy, symbole du championnat canadien intermédiaire «A». Ils ont battu en finale les Generals de Moose Jaw par quatre parties à une dans une série quatre de sept.

Je sais que tous les députés voudront se joindre à moi pour féliciter le capitaine de l'équipe, Wilfred MacDonald, l'entraîneur, Errol Thompson, ainsi que tous les joueurs des Islanders de Charlottetown et toutes les personnes associées à l'équipe qui a remporté cet important trophée sportif national. A titre de député de la circonscription de l'équipe, je suis particulièrement fier de leur victoire.

Des voix: Bravo!

• (1410)

LES FINANCES

LES STIMULANTS FISCAUX OFFERTS EN ONTARIO EN VUE DE GARDER LES PERSONNES ÂGÉES À LA MAISON

M. Howard Crosby (Halifax-Ouest): Monsieur le Président, les Canadiens âgés ne peuvent jouir de leur vieillesse s'ils n'ont pas un logement qui répond à leurs besoins. Des améliorations appréciables ont été faites dans les logements destinés à nos personnes âgées et dans les foyers où leur sont dispensés des soins spéciaux, mais il reste encore beaucoup à faire.

Bien que des logements spéciaux soient la solution dans certains cas, la plupart des Canadiens âgés préféreraient rester chez eux ou partager une maison avec les membres de leur famille. Dans ce contexte, nous devrions être satisfaits des mesures prises par le gouvernement de l'Ontario. Dans son dernier budget, l'Ontario offre des stimulants fiscaux aux propriétaires qui font des rénovations en vue de garder des parents âgés à la maison. Des stimulants fiscaux analogues sont offerts aux propriétaires âgés qui rénovent leur logement au lieu d'aller vivre dans les centres d'accueil réservés aux vieillards.

Nous pouvons évaluer notre degré de conscience sociale d'après la façon dont nous traitons nos personnes âgées et ceux qui ne peuvent se débrouiller seuls. En gardant les Canadiens âgés à la maison, nous reconnaissons qu'ils sont un élément important dans chaque collectivité canadienne. En encourageant les familles canadiennes à prendre soin des leurs, le gouvernement ontarien a donné le ton et le gouvernement fédéral ainsi que les autres gouvernements provinciaux feraient bien de suivre son exemple.